



Joie

N° 146

DECEMBRE
2014

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS - DIOCÈSE DE DIGNE

Le mot de l'aumônier diocésain

Le vrai bonheur

Nous avons beau savoir que les mille facettes du bonheur sont comme un bouquet dont chaque fleur est formée des petites joies de la vie, il n'en demeure pas moins vrai que les petites joies de la vie ne semblent pas toujours combler notre désir de vrai bonheur. Sans cesse, nous cherchons à posséder le vrai bonheur. Où le trouver ? Pourquoi ne pas regarder du côté de Dieu, du côté de Marie.



Le premier récit de la création dans le livre de la Genèse nous dit « Dieu vit que cela était bon... très bon ». Le bonheur de Dieu se manifeste chaque jour de la création, dans son acte créateur. Oui, Dieu est heureux de ce qu'il a créé avec amour. Mais ce bonheur de Dieu ne le retrouvons-nous pas aussi dans chaque approche qu'il fait à la rencontre de l'homme: Où es-tu ? Va, je te t'envoie auprès de pharaon... Bien loin de se désintéresser de l'homme après la faute, Dieu au contraire, sans cesse va à sa rencontre. Il a besoin de lui, il le conduit... Son bonheur, c'est l'homme dans la communion avec lui. Son bonheur c'est de « sortir » à la rencontre de l'homme.

Le bonheur de Dieu, c'est aussi celui de Marie. Du reste Elisabeth reconnaît ce bonheur de Marie : « Tu es bénie entre toutes les femmes ». Serait-il faux de dire que toute sa vie est une vie de bonheur et cela malgré les épreuves qu'elle a connues ? : Le massacre des « saints innocents », le rejet de son Fils, sa mort infamante. Le bonheur de Marie à l'Annonciation, dans sa Visitation à Elisabeth, dans la grotte de Bethléem, à Canan'est-ce pas de rechercher et d'accomplir en tout événement la volonté de Dieu, n'est-ce pas aussi d'être toute ouverte aux autres. Marie ne s'épanche pas sur son sort. Marie est tout entière préoccupée des autres. Son bonheur c'est de « sortir » pour aller à la rencontre des autres.

Le vrai bonheur de Dieu et de Marie peuvent être le nôtre chaque jour malgré nos épreuves de santé, nos soucis familiaux, les nouvelles souvent alarmantes du monde... Le vrai bonheur c'est « Sortir ». Sortir, aller vers les autres, non pas pour fuir les réalités quotidiennes ennuyantes mais pour sortir de ce moi mortifère. C'est à cela que nous invite le pape François dans la joie de l'Évangile. En participant à votre équipe de MCR, vous êtes sur le bon chemin de la rencontre de l'autre. Bon Noël à chacune et à chacun.

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS – 600 CHEMIN LA BUGADIÈRE- 04180 VILLENEUVE
Tél: 04.92.78.43.67

LE MOT DE LA PRESIDENTE



« La Grâce qui est apparue dans le monde, c'est Jésus, né de la Vierge Marie, vrai homme et vrai Dieu. Il est venu dans notre histoire, il a partagé notre chemin. Il est venu nous libéré des ténèbres et nous donner la lumière. En lui est apparue la Grâce, la miséricorde, la tendresse du Père, Jésus est l'Amour qui s'est fait chair. »★

JOYEUX ANNIVERSAIRE ! Avec Noël, nous célébrons en premier lieu l'anniversaire de la naissance de Jésus Christ. Ce n'est pas parce que nous connaissons la crise que nous ne pouvons pas vivre pleinement la joie de Noël. Mais Dieu n'est pas venu parmi nous simplement pour que nous nous étourdissions dans la fête, et que nous devons oublier l'essentiel de ce moment, ni ceux qui sont autour de nous (famille, amis, voisins.) Pourrons-nous ressentir pleinement la joie de Noël si nous n'attendons plus rien ?

Je terminerai par les paroles de Monseigneur J.F NAULT notre nouvel évêque à la radio RCF :

« Gardez confiance, prenons conscience que le Seigneur nous aime infiniment. Nous ne sommes jamais seul, le Seigneur est toujours là. »

C'est un beau message gardons le dans notre esprit , même dans les moments difficiles.

Je vous souhaite à tous un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE. Que Dieu vous garde en bonne santé.

Chantal WALLYN

★ Paroles du Pape François

INFORMATIONS

PELERINAGE DE LA REGION PACA en ARLES le 18 AVRIL 2015 : 60 Euros

Départs : DIGNE , gare routière et gare SNCF

MANOSQUE, gare routière

Inscriptions au Service des Pèlerinage diocésain de Digne. Téléphone 04 92 32 30 37

ORDINATION EPISCOPALE DE NOTRE NOUVEL EVEQUE MONSEIGNEUR JEAN PHILIPPE NAULT

au Palais des Congrès de DIGNE LES BAINS le 17 JANVIER 2015 à 15 h.

C'est un événement qui doit mobiliser et rassembler toute l'Eglise diocésaine.

La chaleur de notre accueil l'aidera à vivre ce passage.

Rappel du calendrier

26 MARS 2015: journée de spiritualité, rencontre avec le CCFD

18 JUIN 2015 : rassemblement diocésain à SAINTE TULLE

MANOSQUE VISITE LE QUERCY

L'équipe de Manosque, cette année encore, a remplacé une rencontre annuelle par un voyage. Cela permet de mieux nous connaître, d'approfondir notre amitié et de partager notre foi.

Assistés de notre agence de voyage "Michel et Micheline Tellier", accompagnés par le Père Christian Vian, 23 membres du M. C. R, remplis d'enthousiasme, partent donc ce lundi 23 juin à 6h 30 pour un voyage touristique en car dans le Quercy. Touristique sans doute mais pas seulement !

1^{ère} étape : Cahors dans le Lot : Visite de la ville en petit train puis **de la cathédrale** avec une messe à 18h 15. Nous nous joignons à de nombreux pèlerins (Cahors est une ville étape sur le chemin de St Jacques), des membres de l'adoration et du M.C.R de Cahors. La messe est préparée par le M. C. R Manosque et malgré la rapidité des événements nous trouvons un accueil sympathique pour ce temps de prière. Tous les jours la bénédiction des pèlerins est donnée par un prêtre au cours de la messe quotidienne.

2^{ème} étape : le mardi 24, après **une croisière** fort intéressante à bord du "Fénelon", commentée par une guide professionnelle, nous visitons au bout du parcours le village préféré des Français en 2012 : **St Cirq Lapopie**.

Le soir c'est la **rencontre avec l'Evêque de Cahors** au cours d'un repas : **Monseigneur Norbert Turini** qui, après un échange détendu et amical nous donne 45 minutes de son temps pour nous présenter le diocèse de Cahors et la "mission" d'un Evêque :



Après un passage d'un monde urbain à un monde rural, il nous explique l'importance de l'agriculture (les animaux), de la viticulture, des femmes et des hommes avec qui il peut travailler en profondeur car accessibles et ouverts. Monseigneur insiste sur l'amour des Lotais (habitants du Lot) pour la terre et sur leur acharnement pour la faire vivre.

L'accueil des nouveaux est bon,

l'assimilation plus difficile car il faut être deux pour que le "mélange" se fasse, mais est-ce une particularité des Lotais ? Il y a ceux qui cherchent à être accueillis, ceux qui arrivent avec des idées toutes faites et n'éprouvent pas le besoin d'être accueillis, ceux qui sont réservés pour ouvrir la porte ... cela existe dans toutes les régions de France.

Poursuivant sa présentation Mg Turini nous fait remarquer qu'il a un bon contact avec les élus, **très impliqués dans la conservation du patrimoine**, des églises en particulier, ils reconnaissent que l'Eglise est un facteur capital dans l'intégration des populations.

Enfin, il nous parle du caractère particulier que donne à son diocèse le **Sanctuaire Notre Dame de Rocamadour** qui représente le cœur et les poumons de l'Eglise diocésaine : "le sanctuaire de Rocamadour n'est pas simplement un lieu que l'on visite, mais un lieu où l'on est visité par celle qui communique en permanence à l'Eglise, l'enthousiasme, le bonheur et le dynamisme de l'Esprit Saint **aux pèlerins de la vie**". Pour nous, ce soir, Monseigneur Turini est un témoignage vivant : **nous rencontrons un Evêque heureux, Qui aime sa région et ses habitants !**

3^{ème} étape : D'ailleurs le mercredi, à notre programme, nous avons la visite commentée et **la découverte de la cité médiévale et des sanctuaires** avec la joie de nous retrouver à 11 heures dans la crypte de St Amadour pour participer à la messe. C'est le lieu où tant de personnes fréquentent cet endroit "touristique" avec peut-être aussi des motifs culturels ou spirituels qui dépassent la simple curiosité ... qui sait ?

Le village construit autour du Sanctuaire donne au bâtiment une ampleur particulière et cette unité heureuse entre le sacré et le profane est impressionnante.

Pour varier, cet après midi, nous découvrons **le gouffre de Padirac**, le plus célèbre d'Europe, exploré en 1889 par **Edouard-Alfred Martel**. Une descente (en ascenseur) de 103 mètres de profondeur et on embarque sur la rivière souterraine pour une balade le long de galeries majestueuses. Devant cette curiosité géologique de Dame Nature c'est la stupeur, l'émerveillement, la féerie. Les retours sont toujours très calmes comme si nous étions assommés par tant de grandeur ...

Le soir, nous rencontrons au cours du repas la Responsable M.C.R diocésaine : Lucette Verdier et la responsable de l'équipe de Cahors : Françoise Laporte. Nous échangeons sur nos modes de fonctionnement respectifs, différents, mais nous concluons que le **M. C. R. est essentiel dans l'Eglise**, pour se sentir adopté par cette grande famille Eglise, dans ce rôle d'accueil d'une tranche d'âge parfois un peu délaissée et **pourtant encore très active !**

4^{ème} étape : Le jeudi matin, nous **quittons Cahors** définitivement pour nous rendre à **Albi** mais pas de suite ... nous passons par **Conques**, autre splendeur. A quelle époque sommes-nous ? En l'an 1000 ou en 2014 ? En tout cas au cœur d'un des plus beaux sites naturels du département de l'Aveyron.

Après une visite détaillée et vivante par un guide passionnant, désireux de communiquer sa passion, de l'Abbatiale romane placée sous la protection de Sainte Foy (enfant de 13 ans qui a refusé de renier sa foi), nous visitons le village de Conques (**Concas en occitan**) préservé dont l'aspect "Moyen Age" respire absolument partout et nous plonge dans un monde presque irréel. Pourtant les pèlerins passent nombreux en juin 2014. Là se mêlent l'importance de la dévotion aux reliques dans l'occident médiéval (qui a moins d'importance en 2014) mais marque sans doute une recherche spirituelle parfois difficile à exprimer.

Comme Rocamadour, Conques demeure un temps fort qui modifie le seul aspect voyage touristique.

Le trajet vers Albi passe par la région de Decazeville. La quantité de maisons à "vendre" ou "abandonnées" nous serre le cœur, nous pensons aux drames que la crise entraîne.

5^{ème} étape : En fin de journée, nous arrivons à "**Albi la rouge**", dominée par sa cathédrale massive qui semble vouloir écraser la cité de toute sa puissance. Albi doit aux argiles du Tarn la matière première des briques de ses maisons, de ses ponts et de ses grands monuments.

Au 13^{ème} siècle, elle accueillit les adeptes de la doctrine des Cathares qui devinrent du coup les Albigeois. La "croisade" contre eux fut menée dans le domaine de la foi par St Dominique et sur le terrain par des armées venues du Nord et de l'Est qui commirent les effroyables massacres de Béziers, Carcassonne, Lavaur. Ces guerres de 1208 à 1229 ouvrirent aux Capétiens la "pénétration" dans le Languedoc (façon pudique de s'approprier une région nouvelle !), mais il fallut l'inquisition et le bûcher de Montségur pour venir à bout du Catharisme.

Une guide impétueuse, comme semble l'être la vie ici, nous entraîne d'un bon pas à travers les rues tortueuses de la ville ancienne avec comme repère la **place du Vigan** qui marque les limites de la ville ancienne et de la ville nouvelle.

Se succèdent, au fil de nos pas, des maisons et bâtiments, les maisons du vieil Alby, la maison Lapérouse, l'Hôtel du Bosc (maison natale de Toulouse-Lautrec), l'Hôtel de ville, la maison Enjalbert, Hôtel de Reynès, l'église St Salvy et son cloître... c'est stupéfiant, envoûtant, irréel ... il faudra revenir...

6^{ème} étape : Visite de la **cathédrale Sainte Cécile** et du **palais épiscopal** (ensemble classé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO).



Commencé en 1282 s'étend sur deux siècles, alors que le chantier du palais épiscopal est déjà très avancé. Les évêques veulent que le rayonnement de l'Eglise soit indissociable de sa puissance temporelle aussi donnent-ils à leur cathédrale la physionomie d'une forteresse, d'un ensemble redoutable qui s'ouvre depuis 1520 par un porche en forme de baldaquin (gothique flamboyant).

L'extérieur est très, très sobre, l'intérieur est doté d'une éblouissante décoration flamboyante. Le Jubé est l'un des plus rares et des plus somptueux qui nous soient conservés et le terrible "jugement dernier" est l'un des grands chefs-d'œuvre de la peinture murale de la fin du 15^{ème} siècle.

Nous terminons par la visite du palais de la Berbie. Là aussi tout est magique. Ce palais a subi de nombreuses transformations et abrite depuis 1922 le Musée Toulouse-Lautrec dont l'œuvre traite avec discrétion la dépravation et la déchéance de sa vie parisienne.

Après un délicieux cassoulet pour reprendre des forces, à 14 heures nous quittons Albi direction Manosque où nous arrivons à 21 heures après avoir traversé le Larzac et une magnifique descente sur Montpellier.



Conclusion

Il faudra du temps pour "absorber", les rencontres, les visites, les impressions, les merveilles, les échanges, la réflexion ... Ce fut un voyage très dense, complet, équilibré où l'amitié fut toujours présente. Elle révèle que, dans un groupe, chacun est important pour les autres. Merci à tous et toutes.

Nous remercions particulièrement Michel et Micheline, Le Père Vian par sa présence discrète mais si importante et notre chauffeur, Serge qui nous véhicule toujours avec prudence, patience et efficacité.

« La joie de l'Évangile » présentée par le Père Disdier Chave : résumé

Sources et origine

Pour répondre aux critiques de la modernité le Pape Benoît XVI a écrit « Deus caritas est » et le Pape François « Lumen fidei ». L'encyclique « Evangelium gaudium » en développe les thèmes en s'inspirant du synode sur la nouvelle évangélisation (oct 2012) et de la conférence des évêques d'Amérique latine à Aparecida. Le Père Disdier Chave se propose de nous parler de ce qui l'a touché et interpellé dans cette exhortation du pape.

Présentation générale de l'Encyclique

Thèmes abordés. 7 thèmes inspirés par « Lumen Gentium » (cf Vatican 2)

Mission évangélisatrice de l'Église qui est « peuple de Dieu », qui doit chercher de nouvelles façons, pistes et méthodes pour évangéliser, adaptées au temps présent. Cela dans trois domaines : la croissance spirituelle des pratiquants, le retour des baptisés qui se sont éloignés, les non croyants par ignorance ou refus. Le Pape veut une Église capable de sortir de ses murs vers ses périphéries et constituée de disciples missionnaires.

Plan de l'exhortation

Ch 1 (§19-49) Appel à sortir pour l'Église, qui est communauté de disciples missionnaires.

Ch 2 (§ 50-75) Un exposé succinct du contexte culturel et social et de ses défis puis de ce qui peut entraver la tâche missionnaire (§76-109), les tentations des agents pastoraux.

Ch 3 (§110-134) Rappel de la mission d'annoncer l'Évangile et de son urgence. Des pistes sont proposées: s'auto-évangéliser, prendre en compte la piété populaire, aller au contact. (§160-175) former et affermir les disciples missionnaires par la catéchèse. Privilégier la première annonce « Jésus t'aime, il a donné sa vie, il est vivant à nos côtés (§64). Former et accompagner les disciples missionnaires. Revitaliser la vie des baptisés. L'homélie (§ 135-159)

Ch 4 Ne pas séparer la foi de la vie nous dit le Pape. L'Évangile a une dimension sociale. L'option pour les pauvres est affirmée (§176-258)

Ch 5 Réflexions sur l'esprit de la nouvelle évangélisation, ce qui donne sens à l'action personnelle et communautaire.

Ce qui m'a interpellé pour ma vie et ma mission de prêtre

*La conversion pastorale est inséparable de la conversion personnelle. Des attitudes pastorales peuvent faire échouer la mission d'évangélisation: se réserver un espace exagéré d'autonomie et de détente (§78) ; une vie spirituelle dépourvue de contact avec les autres (§78) ; la sécurité économique et la recherche de pouvoir (§80) ; conduire des projets irréalistes ou le laisser aller (§82) ; se préoccuper plus de l'organisation que des personnes (§82) ; l'impatience et la crainte de l'échec (§82) ; le dégoût de soi, de l'Église et du monde, acédie (§83) ; le comportement défensif, le manque de confiance (§88) ; la mondanité spirituelle, se mettre au centre comme les pharisiens, s'auto-référencer, s'enfermer et enfermer Jésus (§97) ; le cléricalisme qui maintient les laïcs en marge (§102) et ignore les charismes féminins (§104) ; les jalousies et les rivalités (§100). Pour éviter ces tentations rechercher une communion toujours plus profonde avec Jésus (§3). Aucune motivation, programme ou orientation n'est valable si le feu de l'Esprit est absent. La meilleure motivation pour l'évangélisation est l'adoration, l'amour de Jésus que nous avons reçu (§264).

* une conversion permanente de soi favorise l'adhésion à l'Église voulue par Jésus (§25-33) (Eph 5,27). Toute structure ecclésiale doit favoriser, dans la pastorale ordinaire, une attitude permanente de sortie (§27). Cette conversion s'appuie sur la paroisse si la communauté est capable de s'adapter et se réformer constamment (§28). Toute personne, comme la Samaritaine au puits de Jacob, est dans le vide existentiel et l'espérance. Comme le Christ avec elle, l'Église doit s'asseoir avec les hommes assoiffés, passer d'une pastorale de conservation à une pastorale missionnaire, abandonner le « On a toujours fait comme ça » (§33), repenser les objectifs, les structures, les styles et les méthodes évangélisatrices.

L'Église disciple-missionnaire a besoin de croître dans son interprétation de la Parole et la compréhension de la vérité dont on n'a pas encore saisi tous les mystères. La diversité des pensées et l'écoute mutuelle sont croissance pour l'Église (§40) en complétant notre réception personnelle partielle de la réalité évangélique.

Les changements culturels actuels demandent de se préoccuper du langage dans lequel nous voulons exprimer la vérité. La forme ne transmet pas forcément le fond d'une façon correcte (§41) Dans le dépôt de la doctrine chrétienne. Un langage orthodoxe peut ne plus être compris et transmettre un faux dieu ou un idéal humain plutôt que la vérité de l'Évangile. N'ayons pas peur de remettre en question des usages qui ne sont pas directement liés au cœur de l'Évangile. Des normes et des préceptes efficaces autrefois peuvent ne plus avoir la même valeur éducative. Les préceptes donnés directement par le Christ et les apôtres sont très peu nombreux. Notre religion qui est libération ne doit pas devenir un esclavage. Sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes de la croissance des personnes qui se construisent. On doit compter sur l'amour de Dieu à l'œuvre pour le salut.(§44) . L'Eglise est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale. La porte des sacrements ne doit pas se fermer pour n'importe quelle raison. L'Eucharistie n'est pas destinée aux parfaits mais ouverte aux pécheurs. L'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun dans sa vie difficile (§47)

Pour aider à vivre ce cheminement de croissance dans une vie de disciples- missionnaire : des lieux d'annonce de la foi, des communautés fraternelles qui apportent une nouvelle ferveur évangélique, une capacité de dialogue avec le monde et qui rénovent l'Église (§29) ; de belles liturgies dans lesquelles l'homélie joue un rôle fondamental, une formation catéchétique et pastorale adaptée, des serviteurs missionnaires pour l'Eglise et le monde. C'est la conversion pastorale du pasteur et du peuple de Dieu qui permettra à nos communautés de se développer et de devenir des communautés de disciples missionnaires pour que la joie de l'Évangile rejoigne tout homme.

O Marie, « *Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort. Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies pour que parvienne à tous le don de la beauté qui ne se ternit pas.*

Dans nos familles

Naissances

Villeneuve

Victor et Inès (jumeaux) : arrière petits-enfants de Germaine SARKISSIAN, animatrice de l'équipe.

FORCALQUIER

Valentina :arrière petite-fille de Jacqueline VELGHE

Manosque

Maël, Elsa : arrière petits enfants de Geneviève GESLIN

Victor : arrière petit-fils de Christiane HARANT

Décès

Manosque

Anne-Marie BRAUD, ancien membre de l'équipe

Pierre GRENET : fils de Pierrette

VOLX

Fidèle BOIS

Marcelle GREBOT

FORCALQUIER

Jacqueline FERA

